

Compétition pour les paysans innovateurs dans la gestion de l'eau au Burkina Faso¹

Hamadé Sigué^a, Augustin Ouédraogo^b, Kouété Paul Jimmy^c, Ann Waters-Bayer^{d*}

^a Institut national de l'environnement et de la recherche agricole (INERA) Burkina Faso

^b ONG Réseau MARP–Burkina/ Prolinnova Pays Burkina Faso

^c Coordinateur Sous-régional de Prolinnova pour l’Afrique de l’Ouest et du Centre

^d Equipe Internationale d’Appui de Prolinnova

* Adresse mail de l’auteur correspondant : waters-bayer@web.de

Résumé

Au Burkina Faso, en Afrique de l'Ouest, le changement climatique pose un défi majeur à la gestion de l'eau dans l'agriculture pluviale. Les tendances montrent que les années de sécheresse alternent avec les années de forte pluviométrie, ainsi qu'une augmentation significative des températures. Face à cette situation, les paysans s'adaptent de différentes manières, mais ces solutions locales sont peu connues et ne sont pas prises en compte dans les efforts nationaux pour faire face au changement climatique. La Plateforme Pays (PP) Prolinnova au Burkina Faso, sous l'égide du réseau international Prolinnova (www.prolinnova.net), a donc démarré en 2020 un projet de promotion de l'innovation locale en matière de gestion de l'eau dans l'agriculture familiale au Sahel (connu sous l'acronyme français Proli-GEAFaSa), avec un financement de Misereor, Allemagne.

Introduction

Ce projet cherche à s'appuyer sur les connaissances locales et le développement endogène de pratiques et de technologies par les paysans pour contribuer à une meilleure gestion de l'eau dans l'agriculture afin d'aider les communautés rurales à mieux répondre aux défis du changement climatique et à d'autres nouveaux enjeux auxquels elles sont confrontées. Le projet vise à renforcer les capacités d'innovation des paysans, en particulier des femmes, des groupes de femmes et des jeunes, en matière de collecte, de conservation, de stockage et d'allocation efficace de l'eau afin d'améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle et la résilience des communautés locales. Il cherche également à promouvoir le développement participatif de l'innovation (DPI) dans ce domaine, en impliquant d'autres acteurs de la recherche et du développement agricole (RDA). Au Burkina Faso, les activités du projet sont facilitées par le Réseau MARP–Burkina, l'une des trois organisations hôtes de Prolinnova dans le pays, et menées dans la commune de Kirsi, dans le Nord, et dans la commune de Réo, dans la région du Centre-Ouest. L'une des activités du projet consistait à

¹ Cet article a été publié en anglais sous le titre *Competition for farmer innovators in managing water in Burkina Faso*, dans le magazine *Appropriate Technology*, 2023, Vol 50, No 4. ; téléchargeable sur le site web de Prolinnova à travers le lien: <https://prolinnova.net/wp-content/uploads/2024/02/AT-2023-Dec-Competition-for-farmer-innovators.pdf>

organiser une compétition pour récompenser l'innovation locale.

Pourquoi une compétition et qui y a participé ?

La compétition avait pour but d'encourager les paysans innovateurs, mais aussi d'influencer les décideurs en matière de développement rural pour qu'ils soutiennent les processus d'innovation locaux. L'idée était de renforcer la capacité des acteurs locaux à analyser et à évaluer les innovations locales dans le domaine de l'agriculture.

L'organisation de la compétition, qui couvrait les communes de Réo et de Kirsi, a impliqué de nombreux acteurs jouant des rôles spécifiques mais complémentaires :

- Les plateformes multipartites locales (PMPLs), composées de représentants de paysans innovateurs, d'organisations de développement local et de services techniques agricoles dans chaque commune, ont mobilisé les gens et coordonné les activités en communiquant avec les paysans.
- Les membres du PMPLs ont été bien formés aux concepts et processus de l'innovation locale et du DPI.
- L'équipe d'appui à la compétition, formée par l'équipe du projet et des personnes des organisations partenaires de la PP, Diobass Ecologie Sociétés Burkina, Voisins Mondiaux Burkina et l'Institut National de l'Environnement et de la Recherche Agricole (INERA), a défini les objectifs de la compétition, conçu la méthodologie, défini les critères en accord avec les principes de Prolinnova, lancé la compétition, conduit le processus de caractérisation et de documentation des innovations, et organisé la remise des prix.
- Le Comité National de Pilotage (CNP) de Prolinnova–Burkina, organe de gouvernance de la PP, a validé la méthodologie, évalué la pertinence des innovations locales, identifié les meilleurs innovateurs et décerné les prix aux lauréats.

Récompenser l'excellence des paysans

Dans un premier temps, l'équipe de projet a organisé une réunion conjointe des deux PMPLs, de l'équipe d'appui et du CNP afin de définir les principes et la procédure de la compétition et de finaliser les formulaires d'identification et de caractérisation des innovations locales. Ensuite, l'équipe de projet et les PMPLs ont lancé la compétition en présence des responsables des radios communautaires, qui ont diffusé des spots radio dans les deux sites. Des affiches ont également été placées dans des lieux publics tels que les marchés, les églises et les mosquées. Au total, 66 paysans innovateurs se sont portés candidats à la compétition: 14 femmes et 52 hommes.

De petites équipes composées de quelques membres des PMPLs et de l'équipe du projet ont examiné les candidatures en visitant les exploitations, où ils ont pris des photos et ajouté des

informations aux formulaires décrivant les innovations locales. Elles ont exclu trois demandes parce que les informations étaient incomplètes et, parmi les 63 restantes, ont présélectionné 48 innovations locales à soumettre au CNP. Ce processus de sélection a également été l'occasion pour toutes les personnes impliquées d'en apprendre davantage sur la valorisation des innovations locales.

Le CNP a examiné les innovations locales sur la base des critères convenus, qui comprenaient les performances agricoles et environnementales de l'innovation, sa durabilité, la possibilité de l'appliquer et éventuellement de l'adapter dans différents contextes (pour une application plus large à la fois au sein de l'exploitation et par d'autres paysans) et les interactions biologiques telles que la régulation biologique des parasites agricoles. Les membres du CNP ont inscrit leurs notes pour chaque critère dans une grille. Ils ont estimé que 40 des innovations locales (dont 11 réalisées par des femmes) étaient particulièrement intéressantes. Les lauréats ont été récompensés pour leur contribution à l'amélioration de la gestion de l'eau dans l'agriculture face au changement climatique : 26 (dont 7 par des femmes) à Réo et 14 (dont 4 par des femmes) à Kirsi.

La cérémonie de remise des prix s'est déroulée lors des "Journées d'excellence paysanne" organisées à Ouagadougou, la capitale du Burkina Faso, en présence des paysans innovateurs, des autres membres des PMPLs, des services techniques agricoles, de l'élevage et de l'environnement, des autorités locales et des représentants des organisations locales de la société civile des deux communes. Une journée a été consacrée à chaque commune et a permis de présenter les innovations des lauréats et de remettre des prix et des certificats aux meilleurs paysans innovateurs. Les deux meilleures innovations locales à Réo étaient un système de micro-irrigation sur billons pour la production de tomates (développé par Ferdinand Bassolé) et la culture intercalaire de niébé sur diguettes combinée à des zaï, c'est-à-dire des petites fosses dans lesquelles les cultures sont semées (développé par Bassolé Bagnomon). Les principales innovations à Kirsi étaient la production de bananes utilisant une combinaison de cultures de couverture, de paillis organique et de techniques de piégeage de l'eau (développées par Dianda Souleymane) et la fertilisation et la conservation de l'eau en utilisant des tiges de riz comme paillis (développées par Dianda Soumaila). En outre, Mme Philomène Kinda a été récompensée pour son innovation dans la production d'aubergines en sillons (voir encadré 1).

Ces journées d'excellence ont traduit un moment de fierté pour les paysans innovateurs. Cela les a motivés à renouveler leur engagement à travailler avec d'autres acteurs de la RDA qui reconnaissent la créativité des paysans. L'événement a également été l'occasion d'un apprentissage mutuel entre les paysans participants des deux communes.

Stimuler la dynamique d'innovation locale

La compétition a permis d'identifier et de stimuler la dynamique d'innovation locale. Les différentes innovations présentées sont susceptibles de contribuer à relever les défis de la dégradation des ressources naturelles, y compris la perte de biodiversité, résultant des changements climatiques et hydriques. La reconnaissance accordée aux paysans innovateurs a renforcé leur confiance en eux. Comme l'a dit Ernest Bassolé, un agriculteur innovateur de Réo : *"Nous n'aurions jamais pensé que les innovations que nous développons dans nos exploitations pourraient un jour être appréciées et soutenues de cette manière. C'est très rassurant pour nous"*.

La compétition a également permis de renforcer le partenariat entre les paysans innovateurs, les chercheurs et les services techniques déconcentrés des la production végétale, de l'élevage et de l'environnement, ainsi que les organisations non gouvernementales qui ont facilité le processus. La participation des autorités locales et d'autres acteurs locaux les a sensibilisés à la pertinence de l'innovation locale et devrait les inciter à plaider en faveur de l'intégration des processus participatifs d'innovation dans les politiques et initiatives locales visant le développement agricole, voire le développement national au Burkina Faso.

Encadré 1 : L'innovation d'une agricultrice : la culture d'aubergines en sillons

Dans le cadre de la compétition pour l'innovation locale, Philomène Kinda, une agricultrice de la commune de Réo, a reçu un prix pour la nouvelle méthode qu'elle a mise au point pour cultiver des aubergines dans des sillons. Elle a choisi cette méthode parce qu'elle était confrontée à un manque d'humidité et à de faibles rendements lorsqu'elle utilisait les techniques habituelles consistant à planter les semis en plein champ ou sur des plates-formes surélevées.

Son innovation consiste à transplanter les plants d'aubergines dans des sillons d'environ 20 cm de profondeur et 10 cm de largeur, espacés de 25 à 30 cm. Les sillons servent de canaux d'irrigation et stockent également l'eau, ce qui permet de conserver plus d'humidité dans le sol pour les plants d'aubergine. Elle utilise les feuilles du margousier comme paillis pour réduire l'évaporation de l'eau. Lorsque les plantes commencent à pousser, elles s'appuient sur la crête, qui sert de support. Ainsi, les fruits n'entrent jamais en contact avec de l'eau ou un sol humide.

Elle irrigue d'abord les aubergines trois fois par semaine, puis tous les jours après le début de la fructification. Cette innovation permet à Philomène de procéder à des apports localisés très précis d'eau et d'engrais, de sorte que le sol perde moins d'éléments nutritifs et qu'il faille moins d'engrais. Le résultat global de cette innovation est une meilleure productivité des cultures dans des conditions plus sèches.



Mme KINDA Philomène reçoit son certificat et sa récompense lors de la cérémonie de remise des prix de la compétition d'innovation locale à Ouagadougou, Burkina Faso.

Crédit : Augustin Ouédraogo



Champ d'innovation locale de Mme KINDA Philomène récompensée

Crédit : Augustin Ouédraogo

Annexes



Ferdinand Bassolé dans sa parcelle de tomates

Crédit : Augustin Ouédraogo



Bassolé Bagnomon, un paysan innovateur vainqueur

Crédit : Augustin Ouédraogo



*Couverture totale du sol dans
la parcelle de bananes de Dianda
Souleymane*

Crédit : Augustin Ouédraogo



Visite d'échange de paysans dans la ferme de Dianda Souleymane

Crédit : Augustin Ouédraogo